



LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA MIGRATION

RAPPORT GÉNÉRAL DE MONITORING DES MÉDIAS SENEGALAIS REALISÉ PAR LE GROUPE DE RECHERCHE DU CESTI

**(Directeur du Cesti : Mr. Mamadou Ndiaye)
Directeur de Recherche : Prof. Mouminy Camara)**

Septembre 2021

**Financé par le Fonds d'asile, de migration et d'intégration de l'Union
européenne (AMIF)**

SOMMAIRE

Sommaire.....	2
Table des illustrations.....	3
I. Introduction.....	4
II. Objectif du monitoring des médias.....	5
III. Méthodologie.....	6
1. Formation des moniteurs.....	7
2. Échantillonnage.....	7
IV. Résultats du monitoring des médias.....	10
1- La place de la migration dans la couverture médiatique.....	10
2- La couverture de la migration selon le type de média pour chaque année.....	12
3- Le sujet de la migration et thématiques connexes abordées par les médias.....	14
4- Les routes de la migration	15
5- La contextualisation des causes de la migration.....	16
6- Les causes de la migration.....	18
7- Les voix de la migration dans les médias. Qui parle dans les médias ?.....	19
8- Origine des voix de la migration.....	20
9- Qualité de couverture (ton).....	22
10- Les champs lexicaux de la migration : le registre du vocabulaire utilisé.....	23
V- Conclusion.....	25

Tables des illustrations

Graphique 1 : La place de la migration dans la couverture médiatique durant la période

Graphique 2 : La place de la migration dans la couverture médiatique durant la période

Graphique 3 : La couverture de la migration pour chaque année

Graphique 4 : La couverture de la migration selon le type de média

Graphique 5 : Le sujet de la migration et autres thématiques connexes abordées par les médias

Graphique 6 : Les routes de la migration selon les médias

Graphique 7 : La contextualisation des causes de la migration

Graphique 8 : Les causes de la migration

Graphique 9 : Les voix de la migration dans les médias. Qui parle dans les médias ?

Graphique 10 : Origine des voix de la migration

Graphique 11 : Qualité de couverture (ton) pour tous les médias

Graphique 12 : Qualité de couverture (ton) pour selon les médias

Graphique 13 : Les champs lexicaux de la migration : le registre du vocabulaire utilisé.

Tableau 1 : Liste des médias analysés pendant le monitoring

Tableau 2 : Période du monitoring selon le type de médias

Tableau 2 bis : Répartition des contenus médiatiques sur la migration selon le type de média et selon les organes durant la période (2020-2021)

INTRODUCTION

La migration demeure un phénomène séculaire et les déplacements voire les mouvements de personnes de tous les horizons pour des raisons diverses et à l'échelle planétaire demeure une réalité contemporaine. Dans un contexte mondiale en général, africain en particulier marqué par la migration, les médias jouent un rôle primordial par la production et la diffusion dans l'espace public d'une information pluraliste, vérifiée, diversifiée concourant à la formation de l'opinion publique.

Au regard de l'importance du phénomène de la migration et du flot de départs considérables sur les côtes sénégalais, les médias se sont intéressés à la question notamment à ses causes, ses enjeux, et ses conséquences.

Dès lors, un monitoring des médias sénégalais autour de l'information sur la migration s'impose d'autant plus que désormais, aucun événement ne pouvait se penser sans réfléchir à l'implication du système médiatique dans la construction des représentations collectives. En effet, plus que jamais, il semble que ce n'est pas seulement la migration et ses enjeux qui font sens, mais leurs projections médiatiques. En effet, par la quotidienneté de l'information sur la migration, mais aussi par la mise en relation, grâce aux médias, de tous les faits inhérents à ce phénomène, va pouvoir se construire une véritable culture politique sur le sujet. En effet, de cette manière, les médias élaborent et proposent à la fois des modes d'intelligibilité et des critères d'analyse et d'interprétation. En intégrant le discours sur les événements relatifs à la migration à un ensemble d'informations, à l'ensemble des connaissances quotidiennes, les médias proposent des moyens de comprendre le monde, de lui donner une signification. Ils demeurent par conséquent à la fois des espaces d'information, de formation et de sensibilisation, cadre de gouvernance et de promotion des politiques publiques en influençant la mise en œuvre des agendas nationaux et internationaux sur ce phénomène.

C'est donc, d'une part pour mieux comprendre ce phénomène migratoire et ses enjeux tels qu'ils sont représentés par les médias sénégalais, d'autre part, pour alimenter les discours et plaider des organisations des migrants en fournissant aux décideurs politiques une grille de compréhension des imaginaires collectifs nationaux qui innervent le thème que ce monitoring intitulé « Le traitement médiatique de la migration. », a été mené pour le compte de l'Association Charte de Rome.

Ce rapport général présente les résultats du monitoring des médias sénégalais mis en œuvre en partenariat avec le Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI-Université Cheikh Anta Diop).

II- Objectifs du monitoring des médias

Le monitoring des médias sénégalais a pour principaux objectifs l'analyse, d'une part, d'un certain nombre d'aspects, tous liés au traitement de la problématique de la migration notamment, de ses causes, enjeux et conséquences sociopolitiques, culturels, politiques voire économiques, et d'autre part l'observation du professionnalisme (vérité, précision, responsabilité, clarté, variété et exhaustivité), du respect par les journalistes des principes déontologiques.

L'objectif est d'étudier la couverture des migrants et des questions de la migration dans un échantillon représentatif des principaux médias imprimés et électroniques.

Il s'agira ici d'examiner des aspects comme :

- La place de l'information relative à la migration et/ou aux migrants par rapport aux autres sujets d'information. Il s'agira d'examiner le volume de l'information que les médias qui font l'objet de l'étude ont consacré à la migration.
- Les causes (pauvreté, développement économique, changement climatique, régime, institutions faibles, état de droit, droits de l'homme etc.), les typologies et les routes de la migration (migration à l'intérieur du Sénégal, migration interafricaine, retours, migrations vers l'Europe, migration forcée etc.)
- Évaluer si dans le traitement médiatique de la migration et en contextualisant les récits, les médias fournissent des informations basées des sources crédibles, fiables et objectivement vérifiables ;
- Effectuer une analyse à la fois quantitative et qualitative des éléments tels que l'éthique, l'équilibre, les stéréotypes, la stigmatisation etc. ;
- Déterminer la manière dont les principaux acteurs impliqués dans la prise en charge de la migration (migrants, représentants d'ONG/OSC, décideurs politiques, représentants de l'État et du gouvernement, experts, réfugiés, demandeurs d'asile, membres d'associations de migrants) sont représentés ;
- Évaluer dans quelle mesure ces acteurs ont un égal accès aux médias, ainsi que la qualité de cette couverture (focus sur les histoires à succès, sur les risques, les tragédies, les échecs) .

III. Méthodologie

Dans le contexte de la migration, les médias jouent un rôle crucial en fournissant des informations vérifiées, des opinions éclairées ainsi que des récits équilibrés et inclusifs. La façon dont les médias couvrent la migration affectera la diversité et la qualité de l'information reçue par le public, en particulier les migrants, ainsi que la façon dont les sociétés perçoivent la question et y réagissent.

Il est donc important d'examiner et d'analyser la couverture médiatique des questions de la migration mais aussi les représentations inhérentes aux acteurs et aux enjeux d'ordre divers (social, culturel politique, économique etc.). L'outil clé d'observation pour l'étude de la couverture médiatique de la migration est ici le monitoring des médias. Il demeure une technique d'observation des informations diffusées dans et par les médias mais basée sur une méthodologie systématique, objective et standardisée d'observation et d'analyse du contenu médiatique.

Le monitoring sera donc basée sur des techniques capables de produire des observations scientifiques et , par conséquent de donner des résultats systématiques et fiables notamment la quantité d'informations contenue dans les nouvelles sur les migrants et la migration, les caractéristiques de cette information conformément aux bonnes pratiques du journalisme professionnel.

Deux aspects de cette méthodologie seront convoqués dans cette étude : l'un quantitatif, l'autre qualitatif.

- L'analyse quantitative : elle mesure les thèmes, le volume consacré par les médias à la problématique de la migration.
- L'analyse qualitative : elle concerne les aspects non quantifiables tels que le style journalistique, le professionnalisme des médias, ainsi que le ton de cette couverture (stigmatisation, stéréotypes négatifs sur les migrants, focus sur les histoires à succès ou sur les risques, les tragédies).

1. Formation des moniteurs

Dans le cadre de ce projet, l'association Carta Di Roma et le CESTI ont convenu de confier aux étudiants de Licence 1/ Journalisme (50ème promotion) la mise en œuvre du travail de monitoring.

Ainsi permettre aux étudiants de comprendre les enjeux, les attentes du projet mais aussi et surtout d'éprouver les techniques et méthodes de collectes des données, une session de formation de deux jours en monitoring des médias a été organisée du 18 au 19 mai 2021.

La formation en monitoring articulée autour de sessions théoriques et pratiques sur la méthodologie et animée par les membres de l'Association Carta Di Roman en collaboration avec le staff du CESTI avait plusieurs objectifs :

Il s'était agi entre autres de :

- porter un regard panoramique sur la problématique de la migration,
- d'examiner le rôle des médias dans le traitement de cette question
- de comprendre et de maîtriser les aspects spécifiques relatifs au monitoring notamment la collecte sur la base de la « fiche d'analyse de la migration » ;
- la procédure adoptée pour la remontée, l'exploitation des données, la rédaction du rapport final.

2. Constitution de l'échantillon

a) Choix des médias de l'échantillon

A l'issue d'échanges sur les indicateurs et à partir de critères bien définis, l'Association Carta Di Roma, les formateurs du CESTI et les moniteurs, ont établi la liste des médias sénégalais qui feront l'objet de l'étude. Parmi les critères retenus figurent notamment de date de diffusion de l'information, le type de média, l'organe médiatique.

Au total 27 médias ont fait l'objet de monitoring dont 7 radios, 7 chaînes de télévision, 7 quotidiens la presse écrite et 6 médias en ligne. Ce corpus est assez représentatif du paysage médiatique sénégalais pour valider les résultats obtenus.

Tableau 1 : Liste des médias analysés pendant le monitoring

RADIO	TELEVISION	PRESSE ECRITE	PRESSE EN LIGNE
RSI	RTS1	LE SOLEIL	SENEWEB
SUD FM	TFM	SUD QUOTIDIEN	E-MEDIA
WALF FM	WALF TV	LE QUOTIDIEN	IGFM
RFM	2STV	L'OBSERVATEUR	NDAR INFO
IRADIO	ITV	WALF QUOTIDIEN	SEN CAFE ACTU
ZIK FM	SEN TV	LA TRIBUNE	SENENEWS
AFIA FM	2STV	VOX POPULI	

b) Période d'analyse

L'analyse a porté sur les productions médiatiques parues pendant 6 semaines choisies approximativement durant les mêmes périodes réparties entre les années 2020 et 2021 à raison de trois semaines par année, selon le type de médias (télévision, radio, presse écrite, presse en ligne). Ainsi pour chaque médias, le corpus est réparti en deux trimestres identiques : pour le premier trimestre, il s'agit des mois d'octobre, novembre et de décembre ; pour le second, les mois d'avril, de mai et de juin ont été pris en compte.

Ce choix de périodes quasiment semblables permet d'avoir une certaine homogénéité du corpus à même de faciliter l'analyse comparative, dégager par des ressemblances et des dissemblances les grandes tendances éditoriales ou orientations dans le traitement effectué par les médias sénégalais.

Tableau 2 : Période du monitoring selon le type de médias

TYPE DE MEDIAS	MEDIAS	PERIODE ANALYSEE	
		ANNEE 2020	ANNEE 2021
Télévision	RTS1	29 octobre – 4 novembre	8 avril – 14 avril
	TFM		
	2STV	12 novembre – 18 novembre	18 mai – 24 mai
	WALF TV		
	SEN TV	9 décembre – 17 décembre	14 juin -21 juin
	ITV LAMP FALL TV		
Radio	RSI	23 octobre - 30 octobre	8 avril – 15 avril
	SUD FM		
	WALF FM	13 novembre-20 novembre	14 mai – 21 mai
	RFM		
	IRADIO	9 décembre- 16 décembre	21 juin -28 juin
	ZIK FM AFIA FM		
Presse écrite	LE SOLEIL	24 octobre – 30 octobre	11 avril – 17 avril
	SUD QUOTIDIEN	10 novembre – 17 novembre	11 mai – 17 mai
	WALF QUOTIDIEN		
	LE QUOTIDIEN	17 décembre – 23 décembre	2 juin – 8 juin
	L'OBSERVATEUR		
	LA TRIBUNE VOX POPULI		
Presse en ligne	SENEWEB	24 octobre – 31 octobre	4 avril – 11 avril
	SENE NEWS		
	IGFM	11 novembre – 18 novembre	17 mai – 24 mai
	EMEDIA		
	NDAR INFO	9 décembre - 17 décembre	14 juin – 22 juin
	SEN CAFE ACTU		

IV. Résultats du monitoring des médias

1- La place de la migration dans la couverture médiatique durant la période (cf. graphique 1 et graphique 2)

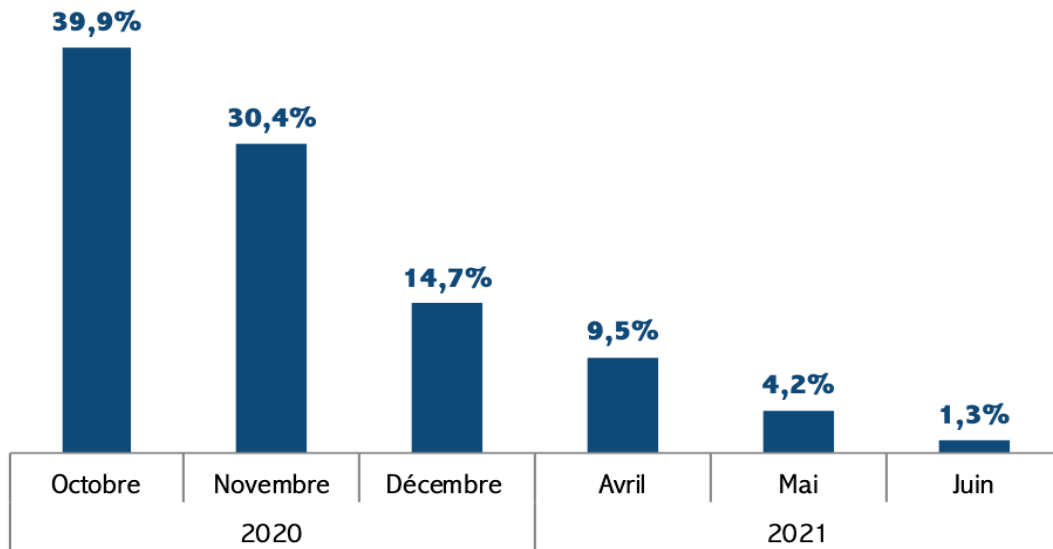
L'analyse de l'ensemble des médias du corpus montre que la migration a fait l'objet d'une couverture variable selon les années et les périodes. En effet, il apparaît nettement que le sujet a connu un traitement beaucoup plus important en 2020 que celui de 2021. De même, durant les 6 mois de la période analysée, les trois mois d'octobre, novembre et décembre 2020 cumulent au total 85 % du volume consacré à la migration dans l'ensemble de médias contre 15 % en 2021 notamment en avril, mai et juin.

Par ailleurs, le graphique révèle une courbe décroissante dans la couverture médiatique de la migration de la part des médias sénégalais et l'on constate que le traitement perd progressivement en intensité entre octobre 2020 et juin 2021 respectivement 39% en octobre 2020, 30% en novembre 2020, 14% en décembre 2020 contre 9,5% en avril 2021, 4,2% en mai 2021 et 1,3 en juin 2021. Cette différence de volume d'informations inhérentes à la migration pourrait s'expliquer par le fait que le premier trimestre de l'année 2020 correspondait à une recrudescence du phénomène de la migration, aux fréquents départs de pirogues à partir des côtes sénégalaises.

Au cours de la période analysée, l'ensemble des 27 médias tous dispositifs confondus ont produit 294 données d'informations sur la migration. La répartition des contenus sur le sujet de la migration est présenté dans le tableau suivant (Cf. Tab2 bis). Il apparaît que la répartition des contenus médiatiques sur le sujet de la migration varient selon les dispositifs. Ainsi la presse écrite avec 131 articles a consacré un volume d'informations plus consistant suivie la radio avec 72 données, ensuite la presse en ligne avec 55 articles et enfin la télévision avec seulement 36 données. Il va sans que la presse a consacré une place beaucoup importance aux informations concernant la migration. Bien qu'elle soit caractérisée par des contraintes d'espace consubstantiel au support (papier), la presse a pu varié les genres et les angles de traitement de l'information liée au thème en jouant sur la discordance entre le temps de l'événement, la production et la diffusion de l'information. Les autres médias ont prôné un traitement médiatique qui a joué sur le registre du ponctuel et de l'instantanéité en évoquant

les événements liés au thème quand ils font l'actualité uniquement notamment lors des périodes de pics de départ ou quand ces départs engendrent des drames en mer.

Graphique 1



Graphique 2

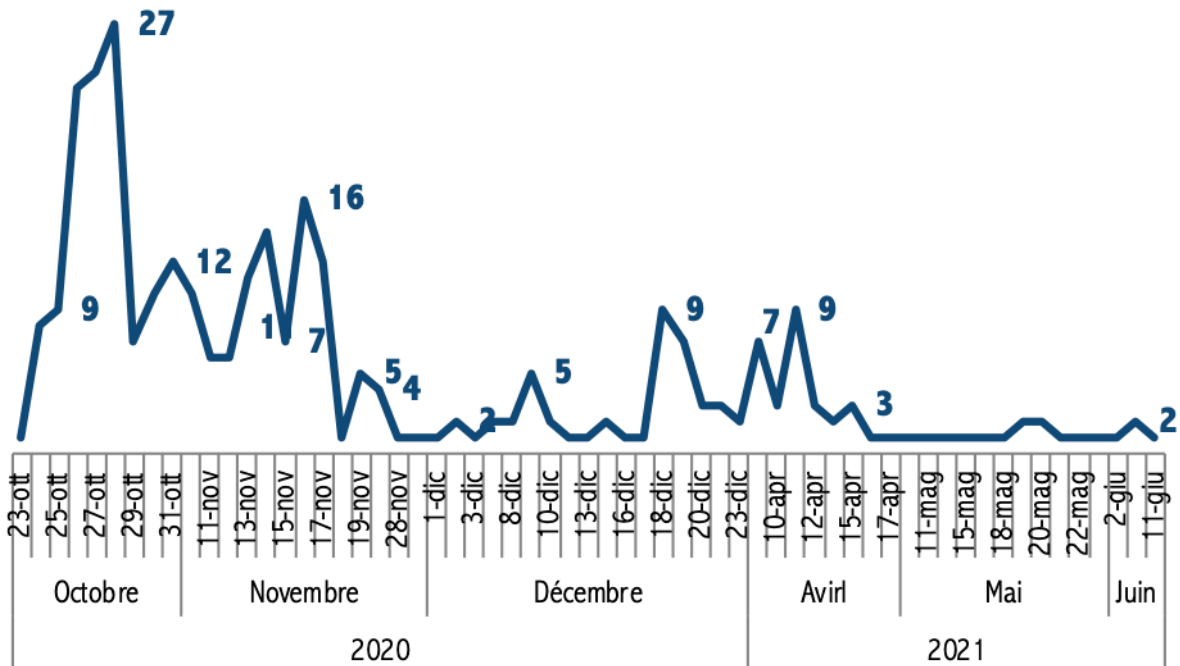


Tableau 2 bis : Répartition des contenus médiatiques sur la migration selon le type de média et selon les organes durant la période (2020-2021)

Presse écrite	Nbre articles	Radio	Nbre articles	Télévision	Nbre articles	Presse en ligne	Nbre articles
L'Observateur	32	Zik FM	20	Walf TV	11	Senenews	21
Le Quotidien	28	Radio	10	RTS	09	IGFM	13
Le Soleil	20	RFM	07	Sen TV	06	Emedia	08
Walf Quotidien	24	Sud FM	06	2 STV	05	Seneweb	06
VOX populi	14	Walf FM	02	TFM	03	Sen Cafe Actu	04
Sud Quotidien	17	RSI	?	ITV	02	Ndar Info	03
La Tribune	?	Afia FM	07	Lamp Fall TV	?	Total	55
Total	143	Total	72	Total	36	Volume	18%
Volume	47%	Volume	23%	Volume	12%		

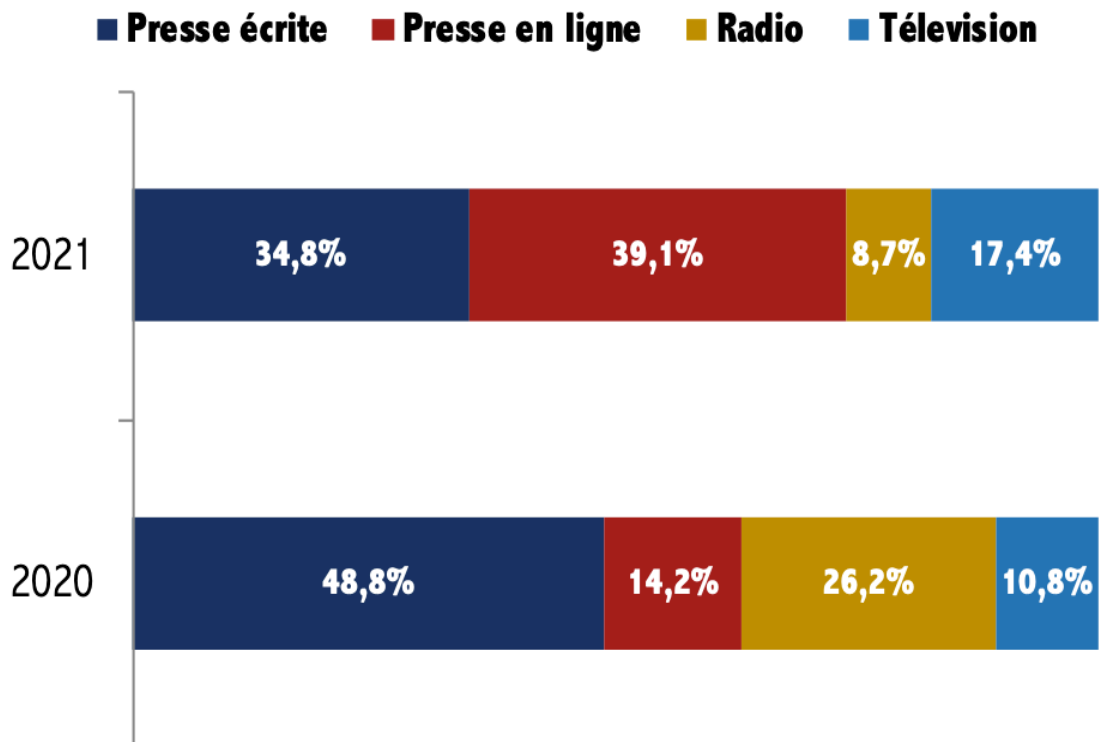
En conclusion : Les graphiques dénotent de l'attention que les médias sénégalais ont porté sur la problématique de la migration. Il semble que cette intérêt des médias à la problématique soit de type conjoncturel et lié à des événements particuliers tels les naufrages ou tragédies maritimes comme ce fut le cas en octobre et décembre 2020 en mai 2021.

2- La couverture de la migration pour chaque année et selon le type de média (Cf. graphiques 3 et 4)

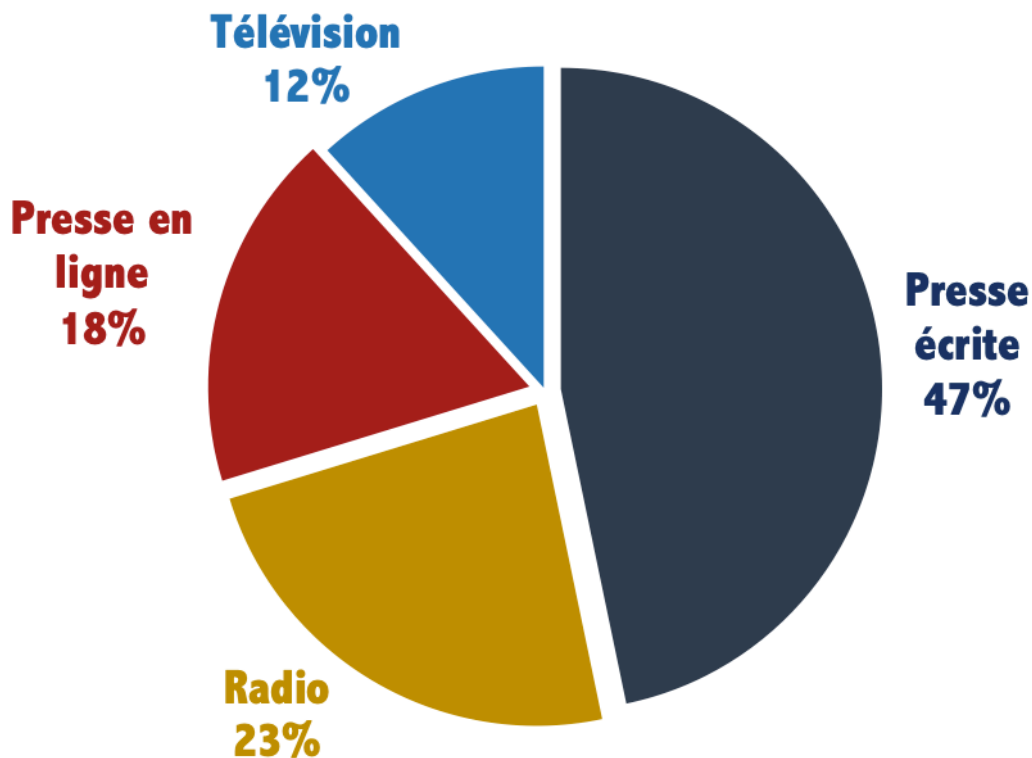
En comparant les années de la période d'analyse du point de vue du volume des informations consacrées à la migration, il apparaît dans le graphique que les médias ont accordé diversement leur d'intérêt. En 2020, la presse écrite et la radio avec respectivement 48,8% contre 34,8 en 2021 et 26,2% contre 8,7% en 2021, ces deux médias ont assuré une importante couverture médiatique durant la période notamment en octobre, novembre et décembre. Cette tendance semble s'être inversée pour la presse en

ligne et la télévision. En effet, si presse en ligne et la télévision avaient un volume d'informations relativement moins élevé en 2020, respectivement 14,2% et 10,8%, il est constaté une hausse substantielle de ce volume à hauteur de 39,1% pour la presse en ligne et 10,8% pour la télévision.

Graphique 3



Graphique 4



3- Le sujet de la migration et autres thématiques connexes abordées par les médias (Cf. graphique 5)

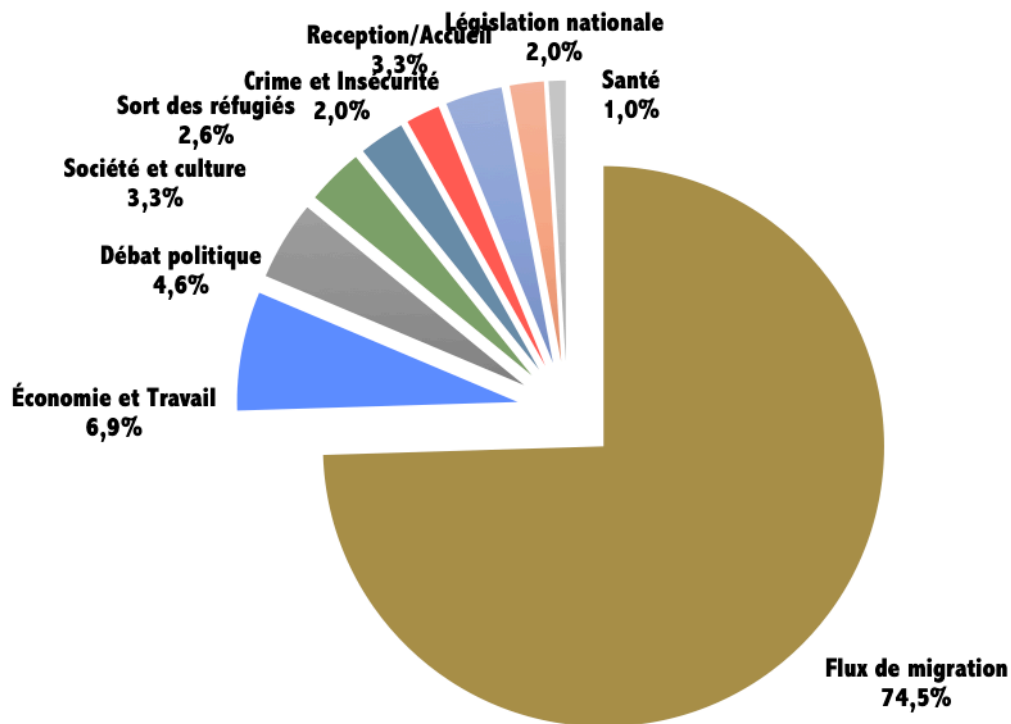
L'analyse de l'ensemble des médias de l'échantillon même si elle montre que les médias se sont intéressés au sujet durant la période, révèle aussi une répartition diversifiée parfois déséquilibrée du traitement médiatique consacré à des problématiques connexes à la migration.

Pour l'essentiel, les médias ont consacré un volume (74,5%) très important couverture des flux migratoires compte tenu des enjeux multiples liées au phénomène. Les sujets connexes tels *que* Économie et travail, débats politiques, société et culture, sort des réfugiés, crimes et insécurité, réception/accueil, législation nationale, santé même si elles sont présentes dans la couverture ont fait l'objet d'un traitement médiatique relativement faible par rapport au sujet des flux migratoires.

Le cumul de pourcentage des sujets connexes abordés par les médias durant la période s'élève à 25,5% ainsi répartie : Économie et travail 6,9%, débats politiques 4,6%, société et culture 3,3%, sort des réfugiés 2,6%, crimes et insécurité 2%, réception/accueil 3,3%, législation nationale 2% et santé 1%.

Cette différence entre le volume d'informations consacrées aux flux migratoires et les sujets connexes montrent que les médias s'intéressent plus au sujet en amont notamment lors de départs clandestins par voie maritimes et les effets collatéraux (naufrages, accidents, drames) moins en aval en abordant les causes, leur prise en charge par les décideurs politiques.

Graphique 5



4- Les routes de la migration selon les médias (Cf. graphique 6)

Il est vrai que la migration irrégulière demeure un phénomène très complexe et la matrice de suivi voire de déplacement de personnes peut être à la fois variée et morcelée.

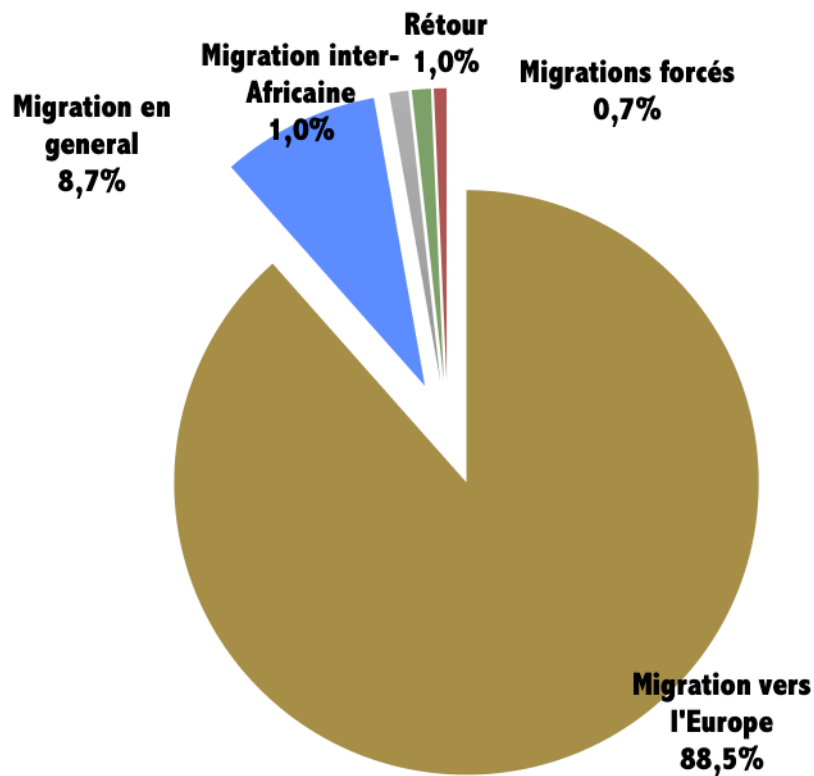
La graphique révèle une variété des routes de la migration réparties entre la migration général jusqu'aux voies de retour en passant la migration interafricaine, les migrations forcées et les migrations vers l'Europe. Cependant, on relève une très forte propension voire la majorité de la migration s'effectue vers l'Europe avec un pourcentage de 88,5%. Ce type de migration est suivi par la migration général 8,7%. Les migrations

interafricaine, les migrations forcées et les retours restent relativement très faibles avec respectivement 1%, 0,7% et 1%.

Il va sans dire que durant la période 2020-2021, les candidats sénégalais à la migration ont privilégié principalement l'Europe et ses mirages considéré comme l'eldorado.

Contrairement à la migration générale qui souvent s'effectue de façon régulière par des voies légales, ici les routes qui mène vers l'Europe empruntent des voies notamment terrestre ou celle de la traversée de l'océan atlantique depuis le littoral ouest jusqu'aux îles Canaries. Les récits médiatiques montrent de plus en plus une « maritimisation de l'émigration » exacerbée par le renforcement des contrôles terrestres transsahariens et la crise libyenne.

Graphique 6



5- La contextualisation des causes de la migration (Cf. graphique 7)

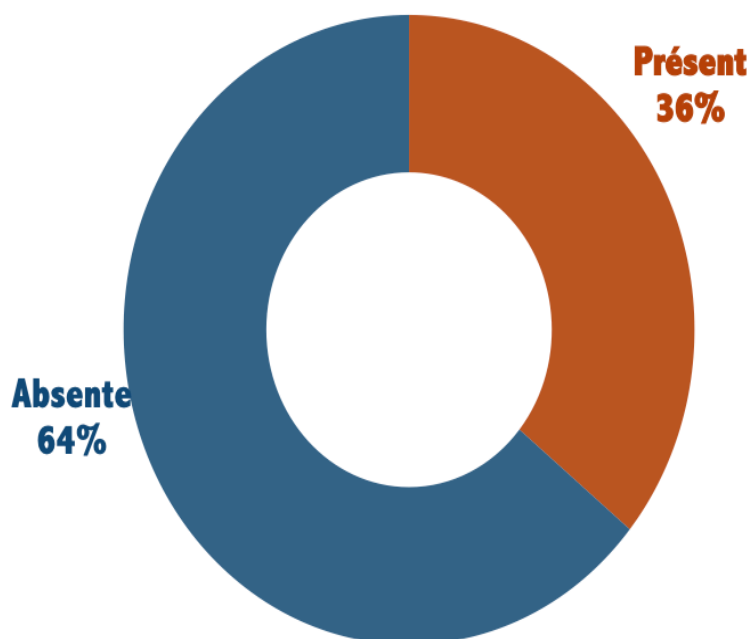
Si les causes de la migration sont facilement décelables dans le discours médiatique, on relève par contre une certaine faiblesse dans la contextualisation de ces causes. En effet, le graphique montre que l'absence de contextualisation de l'emporte avec un taux de 64% contre 36%.

Le contexte devrait permettre aux médias de préciser le cadre dans lequel les sujets inhérents à la migration se situent. Dès lors, cette faiblesse de la contextualisation de l'information préfigure forcément une absence de mise en perspective qui finalement situe l'information dans un contexte global aux contours plus ou moins flous.

Dans un contexte médiatique caractérisé par une « infobésité » et dans lequel les citoyens semblent submergés par un flot d'informations, la contextualisation demeure un indicateur important pour mesurer la fiabilité, la qualité et la crédibilité de l'information diffusée au sein de l'espace public.

Du reste, si le volume d'informations consacrées aux flux migratoires est relativement important, la prédominance du manque de contextualisation dénote un traitement médiatique assez général, conjoncturel selon le mode d'apparition des événements et n'effectue une lecture fine et exhaustive permettant d'appréhender le soubassement et la complexité du sujet voire de ses enjeux. Cette absence de contextualisation peut alors transparaître dans les chiffres liés au phénomène, les références, les sources des médias ou la narration des histoires.

Graphique 7



6- Les causes de la migration (Cf. graphique 8)

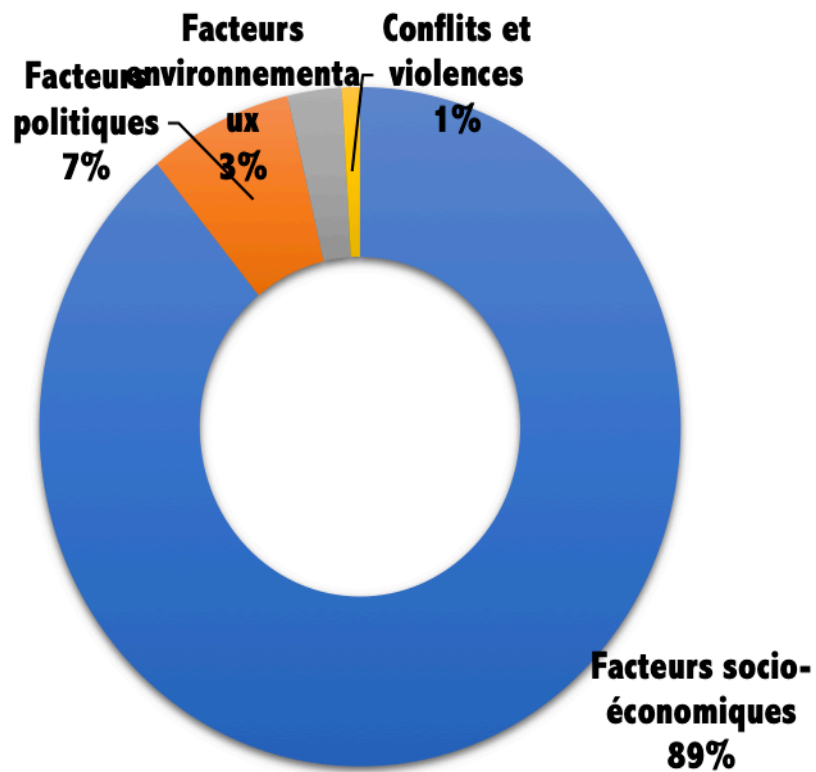
La répartition des différents facteurs de la migration dans les médias durant la période d'analyse montre une prédominance des causes socio-économiques 89%. Il apparaît ainsi que la situation économique défavorable demeure la principale motivation de la migration à côté des facteurs politiques 7%, des facteurs environnementaux 3% et enfin des conflits et violences. L'importance des causes socio-économique entre en corrélation avec la théorie « Pull-Push » qui postule que toute migration demeure en principe une contrainte au départ en quête d'un avenir meilleur pour soit améliorer sa situation soit réaliser un projet de vie.

Globalement les départs sont dus à la combinaison de plusieurs causes que les États ne parviennent pas à juguler. Parmi les explications classiques des déterminants des migrations internationales, on trouve l'espoir d'améliorer ses conditions de vie, le rêve d'une vie meilleure ailleurs, le rite de passage pour les classes d'âges les plus jeunes, les mythes.

Parmi les facteurs explicatifs récents, il faut aussi tenir compte de la dégradation de l'environnement politique, des pressions sociales qui poussent certains à partir, des crises agricoles et du secteur de la pêche, l'absence d'activités économiques suffisamment rémunérées, mais aussi des effets « euphorisants » des appels téléphoniques par portable signalant l'arrivée à bon port d'un frère ou d'un ami, en Espagne ou ailleurs.

Néanmoins si les facteurs socio-économiques constituent ici par la principale cause de la migration, il ne faut occulter le fait que ceux-ci sont souvent combinés aux autres (facteurs politiques, environnementaux, conflits et violences) dans une forme d'« enchevêtrement de causes » qui cristallisent le désir de partir par tous les moyens possibles.

Graphique 8



7- Les voix de la migration dans les médias. Qui parle dans les médias ? (Cf. graphique 9)

D'après les résultats du monitoring, la politique et les décideurs politiques occupent une place centrale et semblent avoir le plus investi l'espace médiatique. La centralité de la politique pouvant être perçue soit comme prise en charge par des représentants de l'État et du gouvernement soit dans le cadre des interventions des débats politiques sur la question. Au-delà des décideurs politiques, il semble que la voix de protagonistes tels que les migrants, les représentants des associations, d'ONG également prépondérantes.

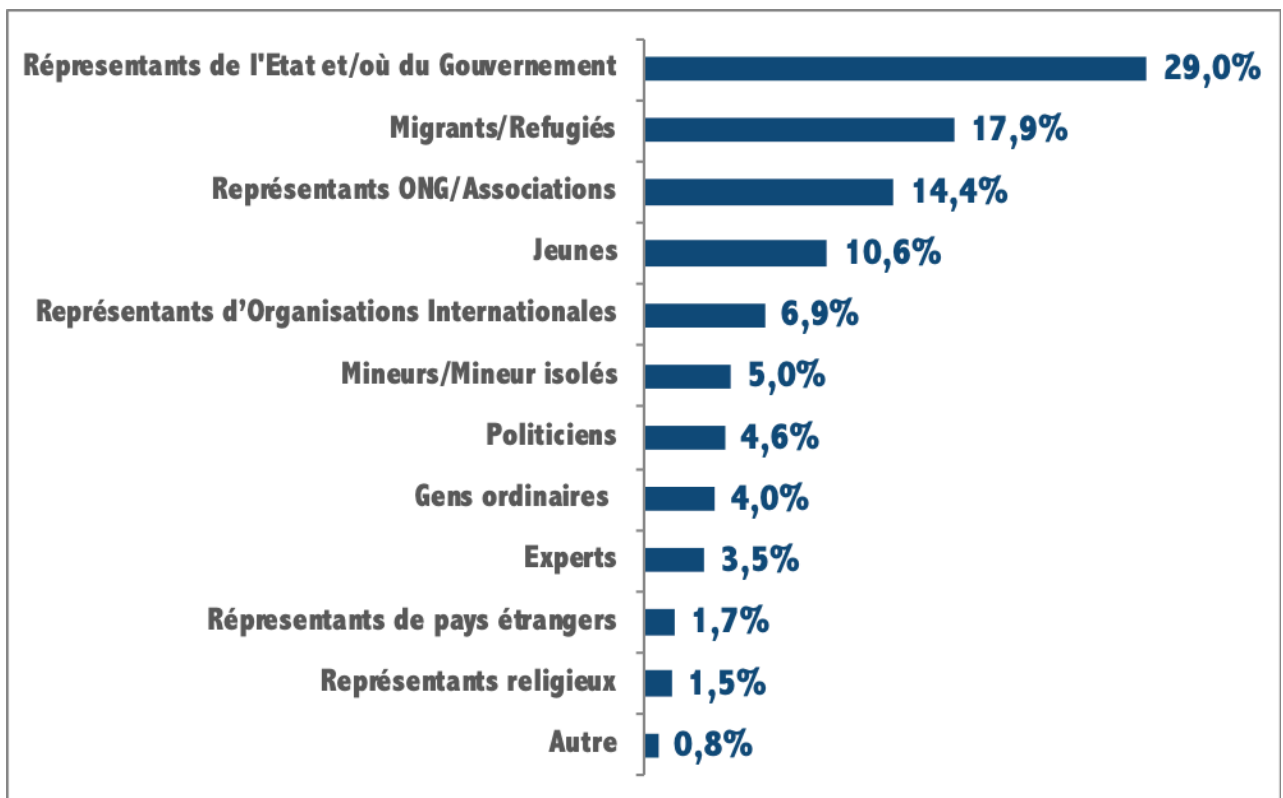
In fine, les données qui découlent du graphique révèlent trois aspects importants. D'abord, on remarque la centralité de la prise de parole de certains acteurs dans le traitement de la question en fonction du type de média. Ainsi, à la radio, la plus audible est celle des jeunes. La prépondérance de cette voix juvénile à la radio pourrait s'expliquer par le fait que c'est un média de « proximité » mais aussi et surtout par des mécanismes de

production de l'information moins lourds que les autres médias traditionnels tels que la presse écrite ou la télévision.

Contrairement à la voix des jeunes perceptible plus en radio, le graphique montre que celle des migrants est prise en compte par la presse en ligne alors que celle des décideurs politiques (voix des institutions) transparaît dans la presse écrite et la télévision.

Enfin, au sein des voix qui émanent des institutions notamment, on remarque l'omniprésence des experts par rapport aux catégories d'acteurs. Cette appétence de la télévision et des médias en général pour la figure de l'expert pourrait s'expliquer par fait que celui-ci est jugé « crédible » parce que bénéficiant de compétences intellectuelles professionnelles voire d'une bonne notoriété.

Graphique 9



8- Origine des voix de la migration (Cf. Graphique 10)

La pertinence de l'indicateur « qui parle dans les médias ?) permet de renseigner sur les personnes, acteurs ou parties prenantes qui ont régulièrement investi ou occupé l'espace médiatique pour évoquer ou s'exprimer sur le sujet de la migration et de ses multiples

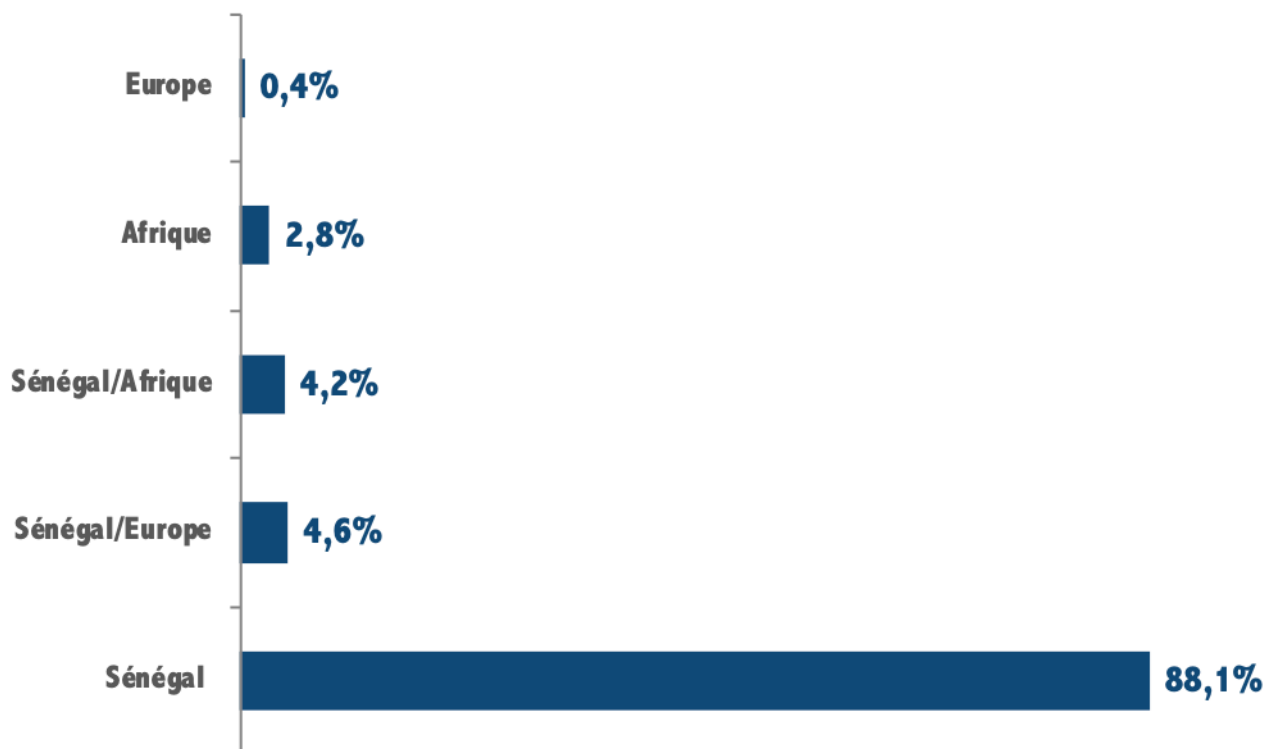
enjeux. Les résultats du monitoring montrent qu'au cours de la période 2020-202, ceux qui sont exprimés dans les médias sur la migration sont originaires majoritairement du Sénégal 88,1%. Cet ancrage local pourrait s'expliquer les lois de proximité géographique et la théorie du "mort kilométrique".

La loi de proximité est le principe suivant lequel les informations ont plus ou moins d'importance suivant leur proximité par rapport au lecteur. Etant donné que le phénomène de la migration, ses enjeux, ses causes et conséquences sont traités dans une perspective nationale par des médias qui diffusent des informations destinées à l'espace public sénégalais, il est logique que les voix originaires du Sénégal soit majoritaire.

Quant au phénomène du « mort kilométrique », il pourrait s'expliquer la prédominance des voix sénégalais dans la mesure où les médias s'intéressent souvent au sujet quand il y a des accidents, des naufrages avec les lots de morts. Par conséquent, le phénomène du "mort kilométrique" correspond au fait que les médias accordent de l'importance aux victimes d'un drame en fonction de la distance qui les sépare du téléspectateur, auditeur ou lecteur.

Les voix africaines (2,8%), européennes (0,4%) ou à la croisée des chemins entre le Sénégal et l'Europe (4,6%) voire entre le Sénégal et l'Afrique (4,2%) de par leur pourcentage peu élevé ont bénéficié d'un écho médiatique relativement faible.

Graphique 10



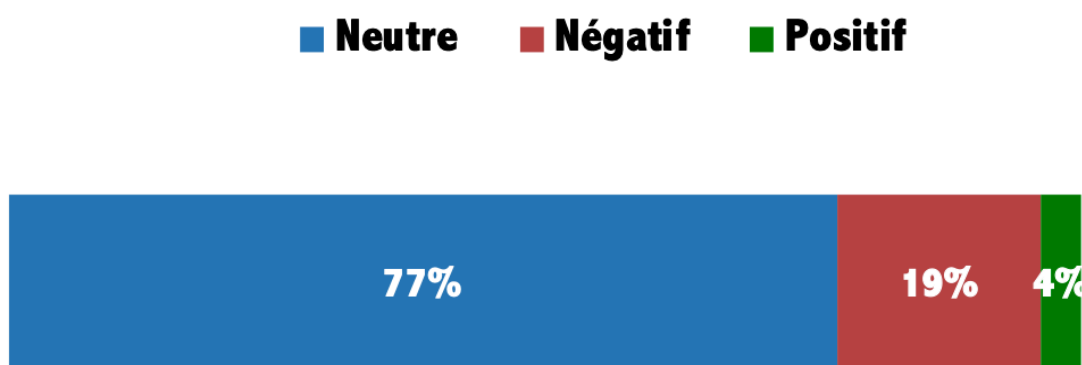
9- Qualité de couverture (ton) Cf. graphique 11 pour tous les médias/ graphique 12 selon les médias)

En partant de la définition selon laquelle, la qualité de couverture ou le ton est une évaluation conjointe du jugement explicite du journaliste sur le sujet de la migration, les différents acteurs impliqués dans ce phénomène et le cadrage par lequel ils sont couverts, il convient d'analyser les résultats du monitoring. D'après les résultats du monitoring, la qualité de couverture est neutre 77% pour l'ensemble des informations diffusées durant la période 2020-2021.

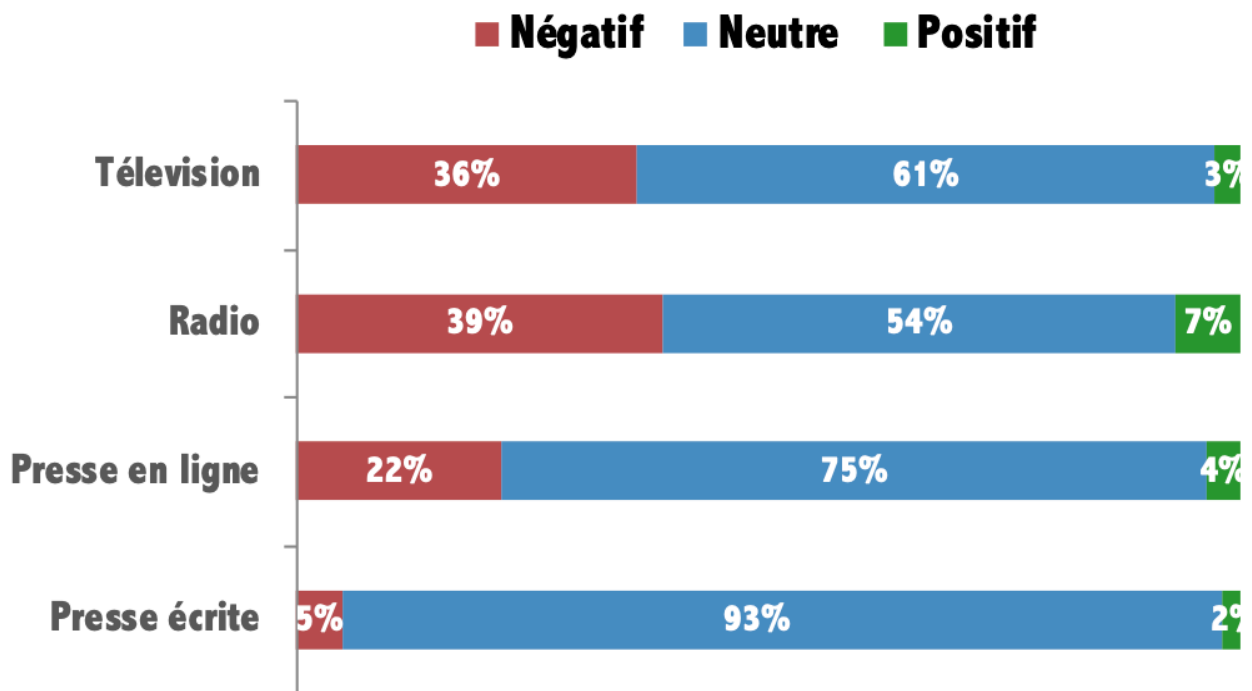
Par conséquent, on pourrait considérer, de ce point de vue, que les médias ont globalement observé un respect des préceptes déontologique et éthique. Dans le traitement médiatique de la migration, les journalistes ont fait preuve de neutralité et ont permis l'expression des points de vue divergent en s'assurant d'un équilibre correspondant à la réalité.

Cette neutralité de la couverture montre que les médias ont été globalement moins critiques envers les candidats au voyage voire moins alarmistes dans le traitement du sujet. Par conséquent, il appert que les médias en respectant les principes fondamentaux en matière d'éthique et de déontologie semblent avoir la mesure de leur responsabilité notamment l'éveil des consciences mais aussi la mise en visibilité et lisibilité de la question voire de ses enjeux.

Graphique 11



Graphique 12



10- Les champs lexicaux de la migration : le registre du vocabulaire utilisé (Cf. graphique 13)

Le lexique voire le langage des médias construit la perception qu'ils ont du phénomène, le sens n'étant pas donné d'avance mais reste au contraire le produit d'une situation sociale, historique, discursive particulière.

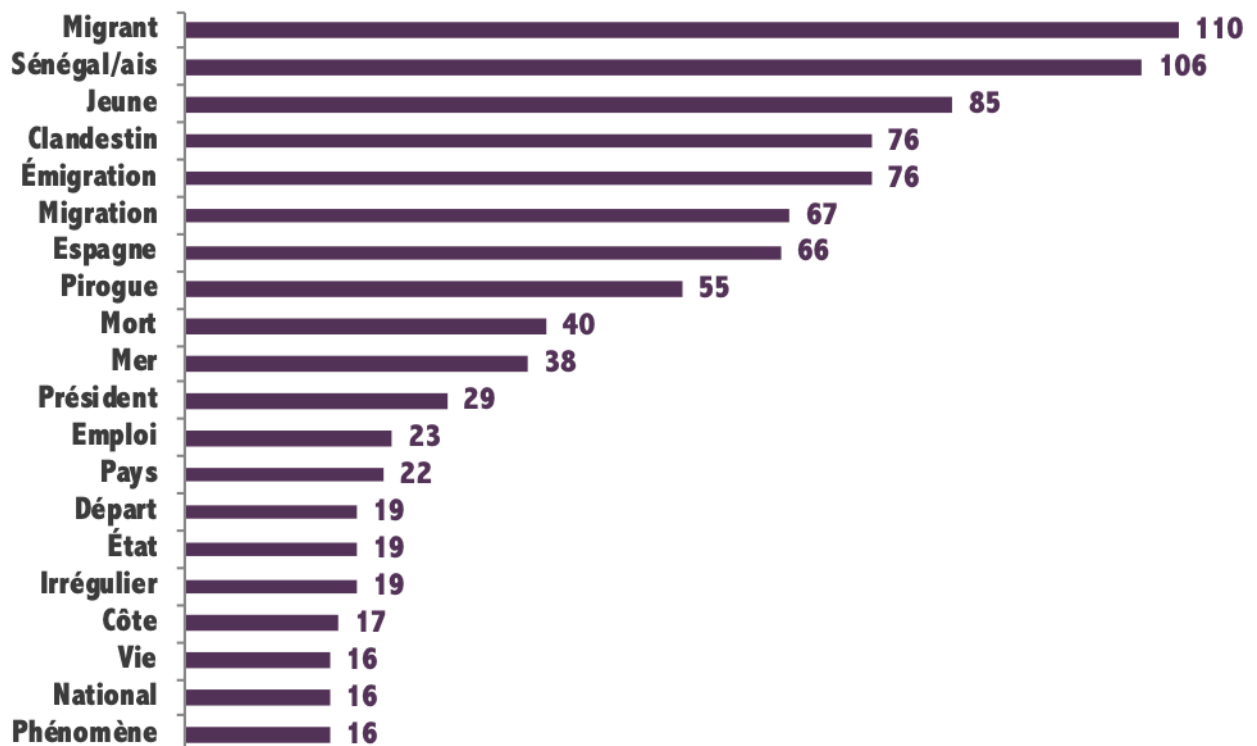
Le graphique donne à lire le répertoire des 20 mots les plus usités par les différents médias par rapport à cette question migratoire. Globalement ces occurrences recourent, quelque part par leurs significations, la majorité des thèmes abordés par les médias et analysés supra notamment les causes (emploi, conditions de vie, départ), les routes, les voies et moyens empruntés par les candidats à la migration (pirogue, côtes, mer, Espagne), la qualification des modes opératoires ou les conséquences (phénomène, clandestin, irrégulier, vie, mort) et enfin les profils des différents candidats (migrant, jeune, sénégalais).

Ces 20 mots les plus usités par les différents médias dans la production de l'information relative à ce sujet rendent compte finalement de la dimension langagière et discursive. Étant donné que les des médias sénégalais de par leur productions prennent en charge la

question de la dénomination de la migration et ses représentations, il va sans dire que les mots les plus usités qu'ils convoquent ne sont pas neutres et demeurent, à cet égard, des révélateurs d'imaginaires collectifs – aussi bien ceux des sénégalais en général et des différentes qui concernés au premier plan par le phénomène.

Ces champs lexicaux apparaissent comme faisant partie d'un ensemble de productions journalistiques autour de la migration et dévoilent à la fois les perceptions, les représentations collectives voire les imaginaires sénégalais ou d'autres acteurs sur les motivations de départs, les trajectoires, les itinéraires voire les retour au bercail.

Graphique 13



CONCLUSION

Au terme de cette étude, le monitoring des médias sénégalais sur la problématique de la migration pour les 6 périodes choisies entre 2020 et 2021 montre qu'en comparant les années de la période d'analyse du point de vue du volume des informations consacrées à la migration, il apparaît nettement que les médias ont accordé diversement leur d'intérêt.

Pour l'essentiel, les médias ont consacré un volume (74,5%) très important couverture des flux migratoires compte tenu des enjeux multiples liées au phénomène. Les sujets connexes tels *que* Économie et travail, débats politiques, société et culture, sort des réfugiés, crimes et insécurité, réception/accueil, législation nationale, santé même si elles sont présentes dans la couverture ont fait l'objet d'un traitement médiatique relativement faible par rapport au sujet des flux migratoires.

De même parmi les facteurs sont apparaissent comme les véritables « appels d'air » de la migration les médias dévoilés l'importance des causes socio-économiques. Cette donnée entre en corrélation avec la théorie « Pull-Push » qui postule que toute migration demeure en principe une contrainte au départ en quête d'un avenir meilleur pour soit améliorer sa situation soit réaliser un projet de vie.

Par ailleurs, le monitoring également révèle une variété des routes de la migration réparties entre la migration général jusqu'aux voies de retour en passant la migration interafricaine, les migrations forcées et les migrations vers l'Europe. Cependant, on relève une très forte propension voire la majorité de la migration s'effectue vers l'Europe avec un pourcentage de 88,5%.

Cependant, si les causes de la migration sont facilement décelables dans le discours médiatique, le monitoring des médias met en relief par contre une certaine faiblesse dans la contextualisation de ces causes. En effet, le graphique montre que l'absence de contextualisation de l'emporte avec un taux.

Du point de vue de la qualité de la couverture, les médias ont globalement observé un respect des préceptes déontologique et éthique. Dans le traitement médiatique de la migration, les journalistes ont fait preuve de neutralité et ont permis l'expression des points de vue divergent en s'assurant d'un équilibre correspondant à la réalité.

Enfin, concernant les mots les plus usités par les médias dans le cadre du monitoring sur la migration, globalement ces occurrences recourent, quelque part par leurs significations, la majorité des thèmes abordés par les médias et analysés supra notamment les causes (emploi, conditions de vie, départ), les routes, les voies et moyens empruntés par les candidats à la migration (pirogue, côtes, mer, Espagne), la qualification des modes opératoires ou les conséquences (phénomène, clandestin, irrégulier, vie, mort) et enfin les profils des différents candidats (migrant, jeune, sénégalais).